

AGIR ET SERVIR DANS L'OBEISSANCE ET LA CONFIANCE : *Ecclésiaste 11 :1-8*

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 8 septembre 2019

Intro : *'Jette ton pain à la surface de l'eau, car avec le temps tu le retrouveras. (...) Tu ne sais pas quel parcours le vent suit ni comment les os se forment dans le ventre de la femme enceinte, de même tu ne connais pas l'oeuvre de Dieu, l'auteur de tout ce qui existe. Sème tes graines dès le matin et le soir ne laisse pas ta main en repos, car tu ne sais pas ce qui réussira : est-ce que ce sera ceci ou cela ? Est-ce que l'un et l'autre seront également bons ? (Ecclésiaste 11 :1,5-6).*

Pour celles et ceux qui ont déjà pu lire le bulletin de septembre (envoyé jeudi dernier par mail, et paru en version papier aussi disponible aujourd'hui), vous avez déjà un peu pu réfléchir à ces versets. En ce début d'année scolaire, et aussi dans le cadre de notre projet d'église, dont nous parlons depuis plus d'un an, je trouve ces paroles de la Bible particulièrement pertinentes pour nous, et c'est la raison pour laquelle je vous propose de nous y pencher un peu ce matin. Il y a 9 ans, tout au début de mon ministère ici, je vous avais déjà partagé en partie cela, mais je me propose de vous le redire aujourd'hui, après avoir bien retravaillé ces réflexions bien sûr, car cela sied bien à la situation actuelle de notre église. Mais avant de continuer, lisons le texte complet, d'où étaient extraits les versets lus ci-dessus.

< lire *Ecclésiaste 11 :1-10* >. < Prière >.

Il est question d'agir et de servir, et cela dans l'obéissance et la confiance en Dieu.

I. - AGIR ET SERVIR ...

'Jette ton pain à la surface de l'eau, car avec le temps, tu le retrouveras' (*Eccl.11 :1*) : ce proverbe est assez connu ; et il vient donc de ce texte de l'Ecclésiaste.

On peut comprendre cette parole de deux façons (cf. note Bible du Semeur) :

- Soit c'est une exhortation à l'entreprise (cf. v.4-6), dans le sens qu'il faut souvent tenter plusieurs démarches pour voir quelques-unes d'entre elles aboutir. En effet, dans une entreprise commerciale, il faut parfois prendre des risques, et celui qui ne veut s'aventurer en rien tant qu'il n'a pas une proposition absolument sûre, attendra perpétuellement (v.4). L'avenir reste toujours imprévisible ; des accidents peuvent survenir dans les affaires les mieux réglées ; et personne ne sait par quelle 'oeuvre de Dieu' (v.5b), les calculs les mieux conçus peuvent être déjoués. → **La sagesse ne consiste pas à 'mettre tous les œufs dans un même panier'**, ni à tout jouer sur une seule carte, mais à réduire les risques en les divisant, c.-à-d. en fractionnant ses investissements pour ne pas tout perdre en cas de malheur (v.2) (G.S.Hendry, NCB, p.596).
- Soit c'est une invitation à la bienfaisance envers les plus démunis (v.2, lire), à la générosité sans calcul, sachant que Dieu l'honorera (v.1 ; cf. *Pr.11 :24 ; 19 :17 ; 22 :9 ; Ps.112* (lire) ; *Gal.6 :9*) et que peut-être le jour viendra où l'on sera dépendant de la générosité des autres (Bsem). → **Nous sommes invités, ici, à faire preuve de générosité et à donner, même si, apparemment, cela semble dans l'immédiat entièrement perdu.** Nos dons nous reviendront sûrement par la suite et nous en profiterons en fin de compte ! **Nous sommes aussi invités à donner avec générosité parce que nous n'aurons pas toujours l'occasion de le faire** (v.2) ; en effet, 'l'utilité des nuages tient au fait qu'il se vident' (v.3a), nous dit très justement un commentateur, pasteur baptiste anglais (Stuart Olyott, *Chant de vie, perles d'amour*, p.62) ! Quand un arbre tombe, il ne sert à rien de penser : 'Il aurait été préférable qu'il tombe dans une autre direction'. C'est ainsi, nous devons affronter la situation comme elle se

présente, alors ne passons pas nos journées à pleurer sur les 'si' et les 'mais' de la vie (v.3b). Et 'n'attendons pas non plus les conditions idéales pour commencer à faire ce qui est juste, il faut souvent faire avec des circonstances défavorables - la pluie, un arbre tombé en travers du chemin (v.3), peut-on aussi penser (Bsem), parce que si nous attendons la situation 'juste comme il faut', nous ne ferons jamais rien !' (v.4).

→ Ainsi (cf. édito du bulletin de septembre), **'chacun(e) d'entre nous est invité(e) à entreprendre, donc à faire des projets et à tout mettre en œuvre pour qu'ils se réalisent'**, donc à s'en donner les moyens, 'dans la mesure de ses possibilités, bien sûr : *'jette ton pain, sème ta semence'* (v.1a, 6a), oui, *'vas-y, lance-toi, ose, réalise, agis'!* → En ce qui concerne notre église ici à St Jean de la Ruelle, cela fait plus d'un an et demi que nous réfléchissons à notre avenir, en jeûnant et priant pour demander au Seigneur ses conseils, en partageant nos idées lors des réunions et discussions entre nous (cf. par ex. notre 'boîte à idées'), ce qui a permis d'élaborer notre projet d'église, puis de le décliner en trois groupes de travail qui y ont réfléchi durant le printemps. Alors certes, nous n'avons pas toutes les réponses à nos interrogations, et nous n'avons pas non plus reçu une révélation miraculeuse venant du ciel qui nous aurait dit clairement de faire ceci ou cela, mais **nous avons été ouverts à l'action du Seigneur dans nos vies et dans notre église**, je pense. → **Voici donc maintenant venu le temps de l'action, de l'engagement dans les choses concrètes, dans la mise en œuvre de ce projet d'église** : 2 cultes dès octobre, refonte des groupes de maison pour mieux se former ensemble, autres temps de formation prévus, actions d'évangélisation et de témoignage, meilleure communication aussi bien interne qu'externe, amélioration de notre capacité d'accueil pour un meilleur confort, un meilleur accueil, davantage de sécurité et d'hygiène, amélioration de l'esthétique de notre bâtiment, sans oublier tout ce qui concerne notre engagement envers les personnes dans le besoin et qui nous entourent, qui nous sont envoyées ici par le Seigneur, bref, **mise en place concrète des 4 « F » de notre projet d'église**, etc...

'Alors certes (cf. l'édito du bulletin), le Seigneur ne demande pas à ses créatures d'être des stakhanovistes, à savoir d'être des personnes qui pratiquent une activité d'une manière excessivement intensive, des sortes de 'bêtes de travail', car il commande aussi de prendre un jour de repos dans la semaine (*Exode 20 :9-11*, le 5^{ème} des 10 commandements), et aussi de se poser, et d'*attendre en silence le salut de l'Eternel'* (*Lam.3 :26*). → Donc **cela veut aussi dire que nous allons avancer étape par étape**, progressivement, sans précipitation, **que nous allons le faire ensemble**, selon nos possibilités et limitations.

→ En tout cas, **quelle leçon puissante ce passage nous enseigne pour tous les domaines de la vie**, - et **spécialement pour ce qui concerne le service chrétien** ! (S.Olyott, p.62). Tu es/je suis serviteur/servante du Seigneur. Tu as/j'ai des capacités, des dons, des possibilités, mais aussi des limites, des faiblesses, mais nous avançons ensemble dans l'œuvre du Seigneur ici dans l'Orléanais ; *'Lance ton pain, répands ta semence'...* !

Et je vous cite également ce verset en **Ac.20 :35** (sur lequel a prêché notre frère Joël au début de l'été): *'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir'*, qui nous invite aussi à entreprendre (le bien), à *donner*, oui à *agir*. Le commentateur de l'Ecclésiaste S.Olyott dit : **'Il y a quantité de choses inconnues dans cette vie (v.5, lire). Mais nous en savons une, qui est connue : on ne moissonne pas sans avoir semé.** → **Alors, au travail ! Soyons généreux ! Faisons le bien !** Les choses ne s'accompliront pas si nous ne nous y mettons pas (v.6). **Le moment de travailler s'appelle 'aujourd'hui'** (p.62). → Oui, **AGIR et SERVIR...**

II. - ... DANS L'OBEISSANCE ET LA CONFIANCE EN DIEU

Car dans tout cela, mes frères et sœurs, il est question de confiance (foi) (*'jette ton pain', v.1a*), cela demande une totale dépendance - on ne sait pas ce qui va se passer avec ce qu'on jette, ou ce qu'on sème, ou ce qu'on donne. Le mot hébreu *'shalach'* traduit par *'jeter'* peut aussi être compris par *'lancer'* ou *'envoyer, laisser partir, renvoyer libre'* ; il a donc le sens d'un geste gratuit, le fait de laisser filer qqch qui nous échappe et dont on n'a plus la maîtrise, ici en l'occurrence le *'pain'* - qui est en hébreu, vous le savez sans doute, le même mot que *'nourriture'* (*'lechem'*) -. → Etre **invités à 'jeter'**, c'est donc **faire confiance à Dieu (on a la foi) que si c'est dans sa volonté, alors Il le fera fructifier** ! Tiens tiens ... faire fructifier, cela nous rappelle le 4^{ème} point de notre projet d'église : « **Etre une église qui porte du fruit ... en paroles et en actes** ». Il en a déjà été question dans la prédication de dimanche dernier sur le figuier (à retrouver sur le site Internet de notre église, pour la re-lire), et c'est vraiment une notion importante à considérer : porter du fruit, tout en sachant que c'est Dieu qui l'accomplit au travers de nous, et pour cela il faut **mettre sa confiance en Lui, 'demeurer en lui'**, donc **rester attaché à Lui**. Le Seigneur Jésus l'a dit lui-même dans ce fameux passage bien connu de *Jean 15* : *'Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans rester attaché au cep ; il en va de même pour vous si vous ne demeurez pas en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire'* (*Jn.15 :4-5*), et au v.8 : *'Ce qui manifeste la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit. Vous serez alors vraiment mes disciples'*. → Oui, **confiance en Dieu**.

Et il est aussi question de patience (*'avec le temps, tu le retrouveras', v.1b*), et tout cela est lié à l'obéissance à Dieu (Michael Eaton, *Ecclesiastes*, p.140), l'obéissance à ses commandements, à sa Parole (on revient au fait de *demeurer en Lui*), à sa volonté.

→ **Confiance, patience, obéissance à Dieu : n'est-ce pas une merveilleuse philosophie de vie, un magnifique projet de vie ? Comme également un projet d'église ... (...)**

La confiance en Dieu nous invite aussi à la modestie (cf. édito du bulletin), étant conscients que nous dépendons toujours du bon vouloir du Créateur, ne *'connaissant pas l'œuvre de Dieu qui fait tout'* (v.5b), et *'ne sachant pas ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un ou l'autre sont également bons'* (v.6b). C'est en effet le Seigneur qui est en contrôle de tout, étant Souverain et Maître de l'univers et par conséquent aussi de nos vies.

Et ce qui est vrai pour nos vies personnelles l'est également pour la vie de notre communauté d'église de l'Orléanais. **Cet automne (re)commence donc par la mise en place d'activités**, parmi lesquelles quelques-unes sont nouvelles ou reformulées, faisant suite aux réflexions et propositions des groupes de travail de ce printemps et comme résultat du sondage sur les deux cultes. → Donc **nous allons 'jeter notre pain, semer notre semence'**, nous allons nous lancer, oser, réaliser, agir, ceci **tout en 'ne connaissant pas l'œuvre de Dieu', et en faisant totalement confiance en notre Seigneur 'qui fait tout'**. Cela veut dire quoi ? (...) - Eh bien que, en nous lançant, nous essayons, nous entreprenons, mais que nous sommes prêts à revoir nos positions, nos activités ou notre organisation, si nous constatons que ce n'est pas ce qu'il faut faire ou que cela ne va pas dans le bon sens ou n'est pas la bonne direction, ou que ce n'est pas approprié ou adapté aux besoins ; donc nous ne sommes pas figés par ces activités ou la mise en place de ces deux cultes, par ex., et voilà pourquoi nous allons proposer de faire

cela jusqu'à mars prochain, prêts à éventuellement revoir certaines choses. Mais **nous nous lançons...dans la confiance en Dieu ! → OBEISSANCE ET CONFIANCE EN DIEU.**

Conclusion : N'oublions pas la suite de ce passage, les v.7-8 (lire).

Car il est question de la **jouissance de la vie**, la lumière (v.7a) étant utilisée dans l'A.T. pour signifier la joie, la bénédiction et la vie, en contraste avec la peine, l'adversité et la mort ; 'voir le soleil' (v.7b) est une expression ne signifiant pas seulement 'vivre', mais 'vivre joyeusement' ; deux mots hébreux sont ici employés : 'matôq' = 'doux' (comme par ex. le miel, par opposition à 'amer'), et 'tov' = 'bien', un mot général pour décrire ce qui est bien et bon. 'Cette double description implique que la vie n'est pas seulement bonne en elle-même, mais qu'elle doit être savourée avec enthousiasme, comme lorsqu'on jouit du miel', dit un commentateur (Eaton, p.144). D'ailleurs, le v.9 bien connu qui suit (lire) va dans le même sens, à savoir que nous sommes invités à jouir de la vie pleinement pendant que nous en avons l'occasion et la force. → Oui, **vas-y, jeune** (je m'adresse spécialement aux jeunes, mais finalement à tous), **jouis de ta jeunesse et de ta vitalité. Satisfais les désirs de ton cœur par des plaisirs intelligents.** Ne te soucie pas plus que tu ne dois. Mais rappelle-toi, la jeunesse ne dure pas et Dieu te jugera sur la façon dont tu as utilisé ces années. Comme le dit un commentaire de la Bsem : 'le Maître recommande de profiter des plaisirs qu'offre la vie tant qu'on est jeune, mais en tenant compte que nous serons jugés pour la façon dont nous nous serons fait plaisir. Cela suppose que certains plaisirs sont bons, d'autres coupables' ; '...mais n'oublie pas - Bsem - (sache - Bseg21 -) que Dieu te demandera compte...' (v.9b), '...mais tiens compte - Bsem - (souviens-toi - Bseg21) - de ton Créateur ... (12 :1). → 'sache, tiens compte, n'oublie pas, souviens-toi' : quels que soient les mots utilisés par les versions de nos Bibles, il y a ici un avertissement solennel, précédé d'un grand 'mais', 'dans lequel la sagesse de la Bible se cristallise', disait le théologien suisse Karl Barth. Il s'agit donc de 'se souvenir' et de 'réfléchir', donc de prendre du temps pour considérer où j'en suis avec Dieu, alors que je suis invité à jouir de la vie dans l'action et le service. Cf. cette expression latine bien connue tirée du poète Horace : '**carpe diem**' = 'cueille le jour présent sans te soucier du lendemain', donc '*profite de l'instant présent mais ne fais pas n'importe quoi*'.

Écoutons aussi ce proverbe : '*Ne te vante pas de ce que tu feras demain, car tu ne sais pas même ce qui arrivera aujourd'hui*' (Pr.27 :1 - Bsem). C'est ce que dit aussi le Seigneur Jésus : '*Il nous faut accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour ; la nuit vient où plus personne ne pourra travailler. Aussi longtemps que je suis encore dans le monde, je suis la lumière du monde*' (Jn.9 :4-5). En d'autres termes : → **Agissons et servons tant que nous en avons encore la possibilité**, car viendra un moment où nous ne pourrons plus, soit parce que nous devons affronter la persécution (cf. par ex. le livre édité par 'Portes Ouvertes' de Jan Pit : '*Quand viendra la persécution*'), soit parce que nos forces vont diminuer (cf. description de cela en Eccl.12 :2-7).

C'est d'ailleurs aussi ce que dit l'apôtre Paul aux Ephésiens : '**Rachetez le temps, car les jours sont mauvais**' (Eph.5 :16), ou (Bsem) : '**Mettez à profit les occasions qui se présentent à vous, car nous vivons des jours mauvais**' (cf. aussi Col.4 :5). Et le v. suivant est aussi parlant : '*C'est pourquoi ne soyez pas déraisonnables, mais comprenez ce que le Seigneur attend de vous*' (Eph.5 :17). Et cet autre passage de Paul : '*Ainsi donc, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tout le monde, et en premier lieu à ceux qui appartiennent à la famille des croyants*' (Gal.6 :10).

→ **Agir et servir ... dans l'obéissance et la confiance en Dieu ... dans la joie !** Amen

→ Je vous exhorte tous, ici présents ce matin, à mettre en pratique ces versets qui nous incitent à **AGIR et SERVIR** : donc à ne rester ni paresseux ni égoïstes ! Tous ceux qui ont déjà appliqué cela savent de quoi je parle exemples :

I. - JOUIR ET REFLECHIR

Mais le but et le sens de la vie, selon l'Ecclésiaste (mot qui veut dire 'le prédicateur', celui qui prêche, enseigne, Quoélet, en hébreu), c'est non seulement d'agir et de servir, mais aussi de jouir et de réfléchir.

Le voilà, ce fameux verset de l'Ecclésiaste si connu des jeunes (et des moins jeunes !) : **'Jeune homme, réjouis-toi pendant ton adolescence ...' (Eccl.11 :9)**. Alors, bien sûr, cela ne s'adresse pas qu'aux jeunes hommes, mais aussi aux jeunes filles parmi nous !

'Réjouis-toi, toi qui es jeune', dit la B.Fr.c. par ex. En corollaire de l'accent qu'il met sur le présent, 'le prédicateur' conseille au jeune de jouir de sa jeunesse pendant qu'elle lui appartient, de ne pas essayer de mettre une vieille tête sur de jeunes épaules, pas plus que de vouloir prolonger la jeunesse au-delà de son temps ; d'accepter la jeunesse avec ses bénédictions et ses occasions, sachant que la jeunesse comme l'âge est donnée par Dieu et assujettie à Son jugement (Hendry, p.596). → Oui, **vas-y, jeune, jouis de ta jeunesse et de ta vitalité. Satisfais les désirs de ton cœur par des plaisirs intelligents.** Ne te soucie pas plus que tu ne dois. Mais rappelle-toi, la jeunesse ne dure pas et Dieu te jugera sur la façon dont tu as utilisé ces années (**vv.9-10, lire**) (Olyott, p.62-63). Ca veut dire quoi, ça ? (...) Qu'en pensez-vous, les jeunes ? (...) - **Jouis de la vie au max., profite des plaisirs que t'offre la vie, sois heureux ! ...**

On parle beaucoup, dans ce v.9, du 'cœur', qui est le centre de l'être humain, le centre de cette joie, des sentiments, des résolutions, du caractère (Eaton, p.145 ; relire v.9), puis on parle aussi des 'yeux' ('...selon les regards de tes yeux', v.9b, B.Col.), qui sont les instruments du cœur, en quelque sorte. → Il est donc question de la **jouissance de la vie avec son cœur et ses yeux**, et cela rejoint ce que dira Paul à son **jeune collaborateur Timothée**, texte sur lequel j'ai prêché il y a trois semaines ici : **'Tout ce que Dieu a créé est bon, rien n'est à rejeter, pourvu que l'on remercie Dieu en le prenant'** (I Tim.4 :4, que nous avons médité il y a trois semaines ici, vous vous en souvenez sans doute) : cela inclut donc la nature, mais aussi les êtres humains eux-mêmes ('Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse' : Ps.139 :14, n'oublions pas cela ! ...). 2

→ Il est donc bien selon Dieu de jouir de la nature et aussi des amis, de Ses créatures. Donc, comme le dit un commentaire de la B.Sem., **'le Maître recommande de profiter des plaisirs qu'offre la vie tant qu'on est jeune, mais en tenant compte que nous serons jugés pour la façon dont nous nous serons fait plaisir. Cela suppose que certains plaisirs sont bons, d'autres coupables'** (B.Sem). C'est d'ailleurs ce que dira l'apôtre Paul (le même que tout à l'heure !, voyez la cohérence de l'ensemble de la Parole de Dieu, c'est extraordinaire) aux Corinthiens : **'Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile, tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit'** (I Cor.6 :12) (B.Sem. : 'Tout m'est permis. Certes, mais tout n'est pas bon pour moi. Tout m'est permis, c'est vrai, mais je ne veux pas me placer sous un esclavage quelconque') ; et ailleurs : **'Tout est permis,**

mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui' (I Cor. 10 :23-24) (B.Sem. : 'Oui, tout m'est permis, mais tout n'est pas bon pour nous. Tout est permis mais tout n'aide pas à grandir dans la foi. Que chacun de vous, au lieu de songer seulement à lui-même, recherche aussi les intérêts des autres').

'... mais sache que Dieu te demandera compte ...' (B.Sem.)...(11 :9b), '... mais (B.Col.) tiens compte de ton Créateur ... (12 :1) (B.Col.), ou bien 'n'oublie pas' (11 :9b) (B.Sem.), 'souviens-toi' (12 :1) (B.Col.). → 'sache, tiens compte, n'oublie pas, souviens-toi' : quels que soient les mots utilisés par les différentes versions de nos Bibles, il y a ici un avertissement solennel, précédé d'un grand 'Mais', dans lequel la sagesse de la Bible se cristallise, disait le théologien suisse Karl Barth. Il s'agit donc de 'se souvenir' et de 'réfléchir', donc de prendre du temps pour considérer où j'en suis avec Dieu.

La perspective de la vieillesse et de la mort (12 :1-7) conduit notre 'prédicateur' non pas à un 'souviens-toi qu'il te faut mourir un jour', mais à un 'souviens-toi de ton Créateur', et ainsi, comme le dit si bien un autre commentateur (G.S.Hendry, NCB, p.597), 'en cela, il se distingue nettement de tous les sceptiques, cyniques et épicuriens, avec lesquels il a été trop souvent confondu'. Pourquoi ? Eh bien parce que son message n'est ni du pessimisme, ni même du fatalisme, mais tout simplement du réalisme !

→ En effet, c'est maintenant le moment de nous souvenir de Dieu, lorsque nous jouissons de la vie, et non quand elle devient dure à supporter, avec son déclin comme décrit d'une manière si admirable aux v.1b-7 de ce chap.12 ; en effet, toi qui es jeune (et toi qui es moins jeune aussi !), sers Dieu aujourd'hui, tandis que tu le peux, et que tu as encore la pleine jouissance de tes facultés ('avant que ...', v.1).

C'est dans la force de la vie qu'il faut se tourner vers Dieu, sans qui la vie n'a pas de but, en utilisant toutes nos facultés. 'Encouragez-vous les uns les autres, jour après jour, aussi longtemps qu'on peut dire 'aujourd'hui', afin qu'aucun d'entre vous ne se laisse tromper par le péché et ne s'endurcisse' (Héb.3 :13) ... 'Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs ...' (v.15) ... 'c'est pourquoi Dieu fixe de nouveau un jour, qu'il appelle aujourd'hui, lorsqu'il dit ...aujourd'hui, si vous entendez sa voix, ...' (4 :7). Il y a donc un 'aujourd'hui' de Dieu pour toi, pour vous, pour moi !

→ C'est 'aujourd'hui' parle 1° de la conversion au Seigneur (év. appel à la conversion !) (comme dans ces textes d'Héb.3 et 4).

Mais il parle aussi 2° de toute chose que nous faisons 'sous le soleil' (expression typique de l'*Ecclésiaste*), c.-à-d. devant Dieu, qui voit tout et connaît tout.

→ Question pour toi : 'Où est-ce que j'en suis, avec Dieu, dans ma vie ?' (...)

Conclusion :

AGIR, SERVIR, puis JOUIR, REFLECHIR.

C'est génial, ça, mes frères et sœurs ! C'est vraiment **LA SAGESSE DE DIEU**, car c'est à une vie merveilleusement équilibrée qu'Il nous invite : action, service, jouissance, réflexion : que demander de plus ? (..)

Ce message ce matin s'adresse aux jeunes parmi nous, mais aussi aux moins jeunes, car cette philosophie de vie prônée par 'le prédicateur' est valable pour toute personne désireuse se soumettre à Dieu :

- **Quatre verbes donc à retenir, en 'ir' : agir, servir, jouir, réfléchir,** avec

- Trois noms en 'ance' : confiance, patience, obéissance :
→ Voilà la philosophie de vie proposée par Dieu !

Amen

EDITORIAL BULLETIN SEPTEMBRE 2019

Action et confiance en Dieu

'Jette ton pain à la surface de l'eau, car avec le temps tu le retrouveras. (...) Tu ne sais pas quel parcours le vent suit ni comment les os se forment dans le ventre de la femme enceinte, de même tu ne connais pas l'oeuvre de Dieu, l'auteur de tout ce qui existe. Sème tes graines dès le matin et le soir ne laisse pas ta main en repos, car tu ne sais pas ce qui réussira : est-ce que ce sera ceci ou cela ? Est-ce que l'un et l'autre seront également bons ? (Ecclésiaste 11, v.1,5-6).

En ce début d'année scolaire, lire de tels versets de la Bible est à la fois une invite à l'action et à la confiance en Dieu.

Chacun(e) d'entre nous est invité(e) à entreprendre, donc à faire des projets et à les réaliser, dans la mesure de ses possibilités bien sûr : « *jette ton pain, sème ta semence* » (v.1a, 6a), oui, « *vas-y, lance-toi, ose, réalise, agis* ».

Alors certes, le Seigneur ne demande pas à ses créatures d'être des stakhanovistes, à savoir d'être des personnes qui pratiquent une activité d'une manière excessivement intensive, des sortes de 'bêtes de travail', car il commande aussi de prendre un jour de repos dans la semaine (Exode 20, v.9-11) et de se poser et *'d'attendre en silence le salut de l'Eternel'* (Lamentations de Jérémie 3, v.26) par ex.

Par ailleurs, Dieu nous invite à la modestie et à la confiance, étant conscients que nous dépendons toujours du bon vouloir du Créateur, ne *'connaissant pas l'oeuvre de Dieu qui fait tout'* (v.5b), et *'ne sachant pas ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un ou l'autre sont également bons'* (v.6b). C'est en effet le Seigneur qui est en contrôle de tout, étant Souverain et Maître de l'univers et par conséquent aussi de nos vies.

Et ce qui est vrai pour nos vies personnelles l'est également pour la vie de notre communauté d'église de l'Orléanais.

Un projet d'église a été entamé en janvier dernier, trois groupes de travail ont ensuite été mis en place, puis ont travaillé durant le printemps (sur la formation et les activités, sur les bâtiments et les travaux à réaliser, sur le rayonnement de l'église par le biais du témoignage et de la communication), deux dimanches d'essais de deux cultes ont eu lieu en juin, suivis d'un questionnaire concernant cette mise en place de deux cultes auquel chacun(e) d'entre nous a été invité à répondre.

Cet automne commence donc par la mise en place d'activités, faisant suite à ces réflexions. Nous allons « *jeter notre pain, semer notre semence* », nous allons nous lancer, oser, réaliser, agir, ceci tout en « *ne connaissant pas l'oeuvre de Dieu'*, et en faisant totalement confiance en notre Seigneur « *qui fait tout* ».

Et pour nous aider dans cette tâche, aux côtés de chacun(e) déjà engagé(e) dans ce projet d'église, nous avons le privilège de pouvoir accueillir une jeune pasteure stagiaire, Mélody, à qui nous souhaitons, avec son mari Florent, la bienvenue.

Alors c'est parti : action et confiance en Dieu !

Christophe Hahling, pasteur

I. AGIR ET SERVIR

« Jette ton pain sur les eaux,
car avec le temps, tu le retrouveras »

(Eccl. 11, v.1)

On peut comprendre cette parole de deux façons

soit c'est une exhortation à l'entreprise

soit c'est une invitation à la bienfaisance envers les plus démunis (v.2),
à la générosité sans calcul, sachant que Dieu l'honorera (v.1)

Puissante leçon pour ce qui concerne
le service chrétien

confiance, patience, obéissance à Dieu :
merveilleuse philosophie de vie !

Agir et Servir

Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Ac.20, v.35)

Au travail ! Soyons généreux !

Faisons le bien !

Le moment de travailler

s'appelle « aujourd'hui »

II. Jouir et Réfléchir

« Jeune homme, réjouis-toi pendant ton adolescence »

Eccl. 11, v.9

Jouis de la vie, sois heureux

Jouir de la vie, mais en tenant compte que nous serons jugés
pour la façon dont nous nous serons fait plaisir

« ... mais sache que Dieu te demandera compte »
(Eccl. 11, v.9b ou 12, v.1)

Se souvenir, réfléchir,
Prendre le temps de considérer
où j'en suis avec Dieu

Son message n'est ni du pessimisme,
ni même du fatalisme,
mais tout simplement du réalisme

C'est dans la force de la vie qu'il faut se tourner vers Dieu,
sans qui la vie n'a pas de but,
en utilisant toutes nos facultés

Il y a un « aujourd'hui » de Dieu pour toi, pour vous, pour moi !

Conversion au Seigneur

Toute chose que nous faisons « sous le soleil »

Où est-ce que j'en suis, avec Dieu, dans ma vie ?

AGIR et SERVIR

JOUIR et REFLECHIR

== SAGESSE DE DIEU

Action, Service,
Jouissance, Réflexion

4 verbes en « ir » :
agir, servir, jouir, réfléchir

3 noms en « ance » :
confiance, patience, obéissance

= Voilà la philosophie de vie
proposée par Dieu !

AGIR ET SERVIR, JOUIR ET REFLECHIR : Ecclésiaste 11 :1 - 12 :8

Eglise Evangélique Baptiste, Groupe de maison St Jean de la Ruelle, 8 mars 2017

Ecclésiaste 11 :1 à 12 :8. Il est question - dans ce texte - du but et du sens de la vie. On y parle d'agir et de servir, mais aussi de jouir et de réfléchir.

II. - AGIR ET SERVIR

'Jette ton pain sur les eaux, car avec le temps, tu le retrouveras' (Eccl.11 :1) : proverbe assez connu. On peut comprendre cette parole de deux façons : soit :

- c'est une exhortation à l'entreprise (v.4-6), dans le sens qu'il faut souvent tenter plusieurs démarches pour voir qq-unes d'entre elles aboutir. En effet, dans une entreprise commerciale, il faut parfois prendre des risques, et celui qui ne veut s'aventurer en rien tant qu'il n'a pas une proposition absolument sûre, attendra perpétuellement (v.4). L'avenir reste toujours imprévisible ; des accidents peuvent survenir dans les affaires les mieux réglées ; et personne ne sait par quelle 'œuvre de Dieu' (v.5b), les calculs les mieux conçus peuvent être déjoués. → La sagesse ne consiste pas à 'mettre tous les œufs dans un même panier', ni à tout jouer sur une seule carte, mais à réduire les risques en les divisant, c.-à-d. en fractionnant ses investissements pour ne pas tout perdre en cas de malheur (v.2).
- c'est une invitation à la bienfaisance envers les plus démunis (v.2), à la générosité sans calcul, sachant que Dieu l'honorera (v.1 ; cf. Pr.11 :24 ; 19 :17 ; 22 :9 ; Ps.112 ; Gal.6 :9) et que peut-être le jour viendra où l'on sera dépendant de la générosité des autres. → **Nous sommes invités, ici, à faire preuve de générosité et à donner**, même si, apparemment, cela semble dans l'immédiat entièrement perdu. Nos dons nous reviendront sûrement par la suite et nous en profiterons en fin de compte ! **Donner avec générosité parce que nous n'aurons pas toujours l'occasion de le faire** (v.2), sans attendre les conditions idéales pour commencer à faire ce qui est juste ; il faut souvent faire avec des circonstances défavorables (la pluie, un arbre tombé en travers du chemin (v.3), peut-on aussi penser, parce que si nous attendons la situation 'juste comme il faut', nous ne ferons jamais rien ! (v.4). → C'est une leçon puissante concernant le service chrétien !

Il est question de confiance (foi) ('jette ton pain', v.1a), cela demande une totale dépendance - on ne sait pas ce qui va se passer avec ce qu'on jette, ou ce qu'on sème, ou ce qu'on donne, mais on fait confiance à Dieu (on a la foi) que si c'est dans sa volonté, alors Il le fera fructifier ! - Et il est aussi question de patience ('avec le temps, tu le retrouveras', v.1b), et **tout cela est lié à l'obéissance à Dieu !** → Ces versets nous incitent à **AGIR et SERVIR** : donc à ne rester ni paresseux ni égoïstes ! Cf. **Ac.20 :35 : 'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir'**. Cf. citation d'un commentateur, S.Olyott : '**Il y a quantité de choses inconnues dans cette vie** (v.5) **Mais nous en savons une chose, qui est connue : on ne moissonne pas sans avoir semé.** → **Alors, au travail ! Soyons généreux ! Faisons le bien !** (p.62). Les choses ne s'accompliront pas si nous ne nous y mettons pas (v.6).

Le moment de travailler s'appelle 'aujourd'hui'. cf. Pr.27 :1 ; Jn.9 :4-5. En d'autres termes : → **Agir et servir tant que nous en avons encore la possibilité**, et ne pas procrastiner !

'Rachetez le temps, car les jours sont mauvais' (Eph.5 :16). Et le v. suivant : 'C'est pourquoi ne soyez pas déraisonnables, mais comprenez ce que le Seigneur attend de vous' (v.17). Et cet autre passage de Paul : 'Ainsi donc, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tout le monde, et en premier lieu à ceux qui appartiennent à la famille des croyants' (Gal.6 :10).

III. - JOUIR ET REFLECHIR

Mais le but et le sens de la vie, selon l'Ecclésiaste, c'est non seulement d'agir et de servir, mais aussi de jouir et de réfléchir. 'Jeune homme, réjouis-toi pendant ton adolescence ...' (Eccl.11 :9). En corollaire de l'accent qu'il met sur le présent, 'le prédicateur' conseille au jeune de jouir de sa jeunesse pendant qu'elle lui appartient, de ne pas essayer de

mettre une vieille tête sur de jeunes épaules, pas plus que de vouloir prolonger la jeunesse au-delà de son temps ; d'accepter la jeunesse avec ses bénédictions et ses occasions, sachant que la jeunesse comme l'âge est donnée par Dieu et assujettie à Son jugement → **Oui, vas-y, jeune, jouis de ta jeunesse et de ta vitalité. Satisfais les désirs de ton cœur par des plaisirs intelligents.** Ne te soucie pas plus que tu ne dois. Mais rappelle-toi, la jeunesse ne dure pas et Dieu te jugera sur la façon dont tu as utilisé ces années (v.9-10) (Olyott, p.62-63).

Il est question de la jouissance de la vie avec son cœur et ses yeux (v.9), et cela rejoint ce que dira Paul à son jeune collaborateur Timothée : **'Tout ce que Dieu a créé est bon, rien n'est à rejeter, pourvu que l'on remercie Dieu en le prenant'** (I Tim.4 :4)

→ Il est donc bien selon Dieu de jouir de la nature et aussi des amis, de Ses créatures.

'le Maître recommande de profiter des plaisirs qu'offre la vie tant qu'on est jeune, mais en tenant compte que nous serons jugés pour la façon dont nous nous serons fait plaisir. Cela suppose que certains plaisirs sont bons, d'autres coupables' (Bsem). Cf. I Cor.6 :12 ; 10 :23-24 : **'Tout est permis, mais tout n'est pas utile, ... mais tout n'édifie pas'**.

'...mais sache que Dieu te demandera compte' (Ec.11 :9b), **'... mais tiens compte de ton Créateur ... (12 :1) → 'sache, tiens compte, n'oublie pas, souviens-toi'** : il y a ici un avertissement solennel, précédé d'un grand **'Mais'**, 'dans lequel la sagesse de la Bible se cristallise', disait le théologien suisse Karl Barth. **Il s'agit donc de 'se souvenir' et de 'réfléchir', donc de prendre du temps pour considérer où j'en suis avec Dieu.**

La perspective de la vieillesse et de la mort (12 :1-7) conduit notre 'prédicateur' non pas à un 'souviens-toi qu'il te faut mourir un jour', mais à un **'souviens-toi de ton Créateur'**, et ainsi, comme le dit si bien un autre commentateur (G.S.Hendry), **'en cela, il se distingue nettement de tous les sceptiques, cyniques et épicuriens, avec lesquels il a été trop souvent confondu'**. Pourquoi ? Eh bien parce que **son message n'est ni du pessimisme, ni même du fatalisme, mais tout simplement du réalisme !**

C'est dans la force de la vie qu'il faut se tourner vers Dieu, sans qui la vie n'a pas de but, en utilisant toutes nos facultés. (cf. Héb.3 :13,15 ; 4 :7 : **Il y a un 'aujourd'hui' de Dieu !**

→ C'est 'aujourd'hui' parle 1°) de **la conversion au Seigneur** (comme dans ces textes d'Héb.3 et 4), mais aussi 2°) **de toute chose que nous faisons 'sous le soleil'** (expression typique de l'Ecclésiaste), c.-à-d. devant Dieu, qui voit tout et connaît tout.

→ **Question : 'Où est-ce que j'en suis, avec Dieu, dans ma vie ?' (...)**

Conclusion :

AGIR, SERVIR, puis JOUIR, REFLECHIR.

Cela, c'est **la sagesse de Dieu**, car **c'est à une vie merveilleusement équilibrée qu'Il nous invite : action, service, jouissance, réflexion : que demander de plus ? (...)**

Ce message s'adresse aux jeunes, mais aussi aux moins jeunes, car **cette philosophie de vie prônée par 'le prédicateur' est valable pour toute personne désireuse se soumettre à Dieu et de suivre ses voies :**

- **Quatre verbes à retenir, en 'ir' : agir, servir, jouir, réfléchir,** avec
- **Trois noms en 'ance' : confiance, patience, obéissance :**

→ **Voilà la philosophie de vie proposée par Dieu !**